

Mickey and the Bear

"Épatant"
L'HUMANITÉ

"Camila Morrone, impressionnante"
TÉLÉRAMA

"James Badge Dale électrifie le film"
L'OBS

"Lumineuse héroïne"
SUD OUEST

"Camilla Morrone, une révélation exceptionnelle"
PREMIÈRE

"James Badge Dale, marquant"
LE CANARD ENCHAÎNÉ

"Une actrice brillante"
20 MINUTES

"Dur et puissant"
OUEST FRANCE

"Portrait d'une jeune femme en acier trempé"
CINEMA TEASER

"Un récit touchant"
JDD

"Pari réussi pour James Badge Dale"
SO FILM



Une adolescente écrasée par la sensation que le monde avance sans elle. Un père vétérán usé par le syndrome post-traumatique. La petite Amérique de nulle part. Et une envie d'auteurs. N'aurait-on pas déjà vu ce film? Oui. Et non. Car, comme toujours, tout est dans le point de vue. Or Annabelle Attanasio, qui réalise ici son premier long, n'en manque pas. Collée à son héroïne – interprétée avec une assurance folle par Camila Morrone, qui tient la dragée haute au monstre James Badge Dale – Attanasio évite les clichés de la chronique ado évanescence et tire le portrait d'une jeune femme décidée, en acier trempé, mais tirée vers le bas par l'amour qu'elle porte aux hommes de son quotidien – son père et son copain. Se sentant obligée de s'occuper des malheurs de l'un et de satisfaire les besoins de l'autre, elle tréballe sa colère fatiguée dans chaque plan, insufflant à *MICKEY AND THE BEAR* une énergie douloureuse. Pourtant, la réalisation d'Attanasio ne lorgne vers aucune urgence artificielle et capte même l'environnement de Mickey – son mobil-home, le Montana, la boutique de taxidermie où elle travaille, sa petite ville typique – avec un naturalisme apaisé, ne se permettant que de rares effusions de style – un néon par-ci, une couleur saturée par là. La cinéaste transmet à chaque image la rigueur de son regard en filmant la violence ou l'espoir toujours à la bonne distance. Des débuts très convaincants. ●

★★★★

12.02.20

MICKEY AND THE BEAR

De Annabelle Attanasio
Avec Camila Morrone, James Badge Dale, Calvin Demba
États-Unis. 1h29

SANS AUCUNE FRIME, *MICKEY AND THE BEAR* ASSOIT SA PERSONNALITÉ ET OBSERVE AVEC RIGUEUR LE QUOTIDIEN DE SON HÉROÏNE. PAR AURÉLIEN ALLIN



PREMIERE

12 FÉVRIER | ★★★★★

MICKEY AND THE BEAR

Un des musts du cinéma indé US récent, porté par une révélation exceptionnelle, dont on n'a pas fini d'entendre parler : Camila Morrone.

Pour Hank, la vie s'est arrêtée à la mort de sa femme. Déjà accro aux opiacés, ce vétérán de la guerre d'Irak a définitivement basculé dans une autre réalité et fait de la vie de sa fille Mickey, qui vit seule avec lui, un enfer. Car sans elle, son immobilité morbide le condamne à une mort certaine. Mais en restant à ses côtés, cette ado se voit condamnée à une prison qui l'empêche d'envisager le moindre avenir radieux, à commencer par sa première vraie histoire d'amour qui lui tend les bras. Et ce, sans compter que dans ses crises les plus furieuses, Hank prend Mickey pour sa défunte épouse et manque de basculer dans l'irréparable. Découvert à l'ACID lors du Cannes 2019, *Mickey and the Bear* paraît au départ cocher toutes les cases de la tragédie familiale vue par le cinéma indépendant américain. Sauf que, comme Debra Granik avec *Winter's Bone*, Annabelle Attanasio réussit à transcender les archétypes. Elle crée une vraie tension sourde et sans cesse au bord de l'explosion atomique. Des négociations de Mickey avec des psys pour pouvoir ravitailler son père en médicaments au moment où elle lui présente l'élú de son cœur, la cinéaste dépasse les situations convenues pour créer un



suspense aussi poignant que digne, sans une once de sensiblerie. Et cela, elle le doit aussi à une interprète de feu, une révélation digne de celle de Jennifer Lawrence dans *Winter's Bone* : Camila Morrone. Cinégénie fascinante, justesse jamais prise en défaut, capacité à emporter chaque scène ailleurs... Elle pose ici le premier étage d'une fusée qui devrait l'emmener très loin et très haut. ◆ TC

ALLEZ-Y SI VOUS AVEZ AIMÉ *Winter's Bone* (2011), *Leave no trace* (2018), *La Route sauvage* (2018)

Pays États-Unis • De Annabelle Attanasio • Avec Camila Morrone, James Badge Dale, Calvin Demba... • Durée 1h29

La révélation Camila Morrone

Drame *Mickey and the Bear* d'Annabelle Attanasio permet de découvrir une actrice belle et brillante, Camila Morrone. L'histoire d'une jeune femme partagée entre ses responsabilités envers son père accro aux opiacés et son désir de liberté a fait vibrer le festival de Deauville en septembre. Cette chronique d'une Amérique pauvre touche en profondeur grâce à la performance de la jeune actrice.

Camila Morrone, 22 ans, plus connue jusque-là pour être la compagne de Leonardo DiCaprio, a décroché un rôle passionnant avec Mickey, une taxidermiste partageant un mobil-home avec son père. « Trouver la bonne comédienne était indispensable, explique Annabelle Attanasio, la réalisatrice, à *20 Minutes*. Il fallait dénicher quelqu'un de fragile et fort qui peut rendre l'évolution du personnage dans toute sa complexité. »

Une interprétation qui a séduit la presse américaine. « Son personnage n'a rien de glamour, précise Annabelle Attanasio. Nous avons souhaité le rendre authentique, ce que Camila a parfaitement saisi. Elle est totalement naturelle dans sa performance. » **C.V.**

L'OB

Mickey and the bear

par Annabelle Attanasio

Drame américain avec Camilla Morrone, James Badge Dale, Calvin Demba (1h29).

**Mickey, 18 ans, s'occupe de son père, un vétéran de la guerre d'Irak, camé, alcoolo, passionné de flingues. Dans leur pauvre caravane du Montana qu'elle rêve de quitter, la vie s'organise - et se désorganise. Mickey suivra-t-elle son boyfriend, Aron, dans son désir de fonder une famille, ou ira-t-elle avec Wyatt, un musicien dont le but est la West Coast? Premier film d'Annabelle Attanasio, voici une histoire de violence souterraine, de douceur apparente et de rêves évanescents. Dans le sublime décor du Montana, les personnages dévoilent leur complexité, leurs blessures, leurs cassures, et le film - assez court - trouve un rythme parfait sans tomber dans les clichés. Camila Morrone, qui en est à ses débuts (22 ans), est émouvante dans le rôle de Mickey, mais c'est James Badge Dale ("Les Infiltrés"), le père, qui électrise le film. Retenons le nom d'Annabelle Attanasio: on reparlera de cette jeune cinéaste, garanti. F.F.



Mickey and the Bear, dur et puissant

Une ado du Montana dont la mère est morte vit avec son père, vétéran accro aux opiacés. C'est elle qui gère la maison et son père inconséquent, voire dangereux. Une tâche bien trop lourde alors qu'elle devrait se consacrer aux émois de l'amour et à son éventuel départ vers une université. Un drame, toujours sur le fil d'une possible explosion, porté par la jeune Camila Morrone qui crève l'écran. Dur mais un modèle de cinéma américain indépendant puissant, réalisé par Annabelle Attanasio, âgée de 26 ans ! *1 h 29*. (Gilles Kerdreux)



Camila Morrone dans « Mickey and the Bear ».

PHOTO : WAYNA PITCH

CAHIERS DU CINEMA

Mickey and the Bear

d'Annabelle Attanasio

États-Unis, 2019. Avec Camila Morrone, James Badge Dale. 1h29. Sortie le 12 février.

Mickey and the Bear est un premier film américain un peu plus retors qu'il n'y paraît. En rase campagne, quelque part dans le Montana, Mickey (excellente Camila Morrone) vit dans un mobile home seule avec son père (l'ours du titre), ayant perdu sa mère il y a des années. Elle est au lycée, a un petit ami pas très malin mais n'a pas le temps de vivre sa jeunesse car elle doit s'occuper de ce père, vétéran de guerre, accro aux opiacés. Lequel est violent, émotif, misogynne, traumatisé et anéanti: il porte en lui tous les stigmates et les contradictions du *redneck* quinquagénaire, républicain par désespoir, anesthésié par le

combo télé-picole. On pense d'abord être en terrain balisé avec le tableau de cette Amérique poisseuse que l'on retrouve chez Jeff Nichols ou David Gordon Green (*Joe*), peuplée d'hommes-ours, d'enfants sans enfance et où chacun rêve d'ailleurs. Mais la relation père-fille qu'Annabelle Attanasio tisse par petites touches s'avère assez troublante puisqu'en constante recomposition. Il y a l'argument scénaristique Mickey souhaite quitter son foyer pour intégrer une université bien loin mais l'attachement qu'elle a pour son père la tiraille (elle sait qu'une fois partie, ils ne se reverront plus). Il y a surtout l'incarnation des deux interprètes que la réalisatrice filme avec humanité, sans férocité ni voyeurisme mal placé. Il manque cependant au film une forme de sauvagerie ou d'inquiétude plus affirmée capable de l'émanciper d'un récit bien ficelé.

A. du J.

MICKEY AND THE BEAR ANNABELLE ATTANASIO



Elle regarde son père avec, dans les yeux, un mélange d'amour infini et d'effroi. Depuis la mort de sa mère, Mickey s'occupe seule de cet ours détruit depuis son retour d'Irak. Pour son premier long métrage, la jeune Annabelle Attanasio se plie aux règles d'un genre assez balisé: la chronique sociale avec père et fille formant un couple abîmé. Sans éviter tous les clichés, elle arrive à lui insuffler sa touche personnelle, à

coups d'ellipses bienvenues et de dialogues justes et sobres. Camila Morrone est impressionnante en adolescente cabossée, à la fois rebelle et docile par fatalité. Une sorte d'Antoine Doinel au féminin, jusque dans la dernière scène qui évoque la fin des *Quatre Cents Coups* de François Truffaut, et la course désespérée jusqu'à la mer. — **Anne Dessuant**
| États-Unis (1h29) | Avec Camila Morrone, James Badge Dale.

"Épatant"
L'HUMANITÉ

"Incandescente Camila Morrone"
VOICI

"James Badge Dale électrifie le film"
L'OBS

"James Badge Dale, marquant"
LE CANARD ENCHAÎNÉ

"Camila Morrone, impressionnante"
TÉLÉRAMA

"Camilla Morrone, une révélation exceptionnelle"
PREMIÈRE

"Lumineuse héroïne"
SUD OUEST

"Une actrice brillante"
20 MINUTES

"Pari réussi pour James Badge Dale"
SO FILM

"Tendre et mordant"
LA VIE

"Dur et puissant"
OUEST FRANCE

"Un tour de force"
AVOIRE ALIRE

"Pépite du cinéma américain indépendant"
CULTUROPOING

"Un récit touchant"
JDD

"Portrait d'une jeune femme en acier trempé"
CINEMA TEASER

Mickey and the Bear